

COMMUNIQUÉ DE PRESSEBerne, le 1^{er} février 2013

Changements à la tête de PSL

Peter Gfeller et Albert Rösti, respectivement président et directeur de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait PSL, démissionnent de leurs fonctions au sein de PSL et demandent à leur comité central d'entreprendre une restructuration*Direction*

Weststrasse 10
Case postale
CH-3000 Berne 6

Peter Gfeller et Albert Rösti, respectivement président et directeur de la FPSL, démissionneront de leurs fonctions au sein de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait PSL dans le courant de l'année 2013. Peter Gfeller donnera sa démission lors de la prochaine assemblée des délégués au printemps prochain. Albert Rösti quittera ses fonctions à la fin août.

Ces démissions sont la conséquence directe de la situation de blocage stratégique qui existe au sein du comité central de la FPSL. Dans la composition actuelle du comité, ce blocage empêche d'atteindre les objectifs fixés. Attendu que les propositions adoptées à une large majorité par le comité central de la FPSL en vue d'une amélioration de la situation des producteurs de lait ont été par le passé sabotées à chaque fois par les propres organisations membres, le président et le directeur ne sont plus disposés à accepter cet état de choses. Ils ont donc suggéré aux membres du comité central de PSL de reconsidérer leur attitude et soit de se consacrer pleinement à la défense des intérêts professionnels au plan national, soit de se faire remplacer au comité central.

Renseignements :

Peter Gfeller
Président PSL

peter.gfeller@swissmilk.ch
079 335 09 73

Albert Rösti
Directeur PSL

albert.roesti@swissmilk.ch
031 359 52 11 079 255 88 56

Complément d'information au communiqué de presse

Téléphone 031 359 51 11
Téléfax 031 359 58 51
smp@swissmilk.ch
www.swissmilk.ch

swissmilk

Complément d'information au communiqué de presse

Décider : oui – Se tenir aux décisions : non

À de nombreuses reprises au cours des années passées, le comité central de PSL a adopté à une large majorité les propositions de stabilisation du marché soumises par la direction de la FPSL. Or, ces propositions ont toujours été contrecarrées par des organisations régionales pour qui la possibilité de gagner des parts de marché supplémentaires l'emportait sur la fixation d'un prix raisonnable au plan national. La conséquence a été que les quantités de lait ont augmenté massivement et que les prix ont chuté.

Il faut ajouter aussi que des membres du comité central ont saboté les efforts déployés en vue d'obtenir la force obligatoire générale pour les mesures de stabilisation du marché. C'est la raison pour laquelle il n'a pas été non plus possible en fin de compte d'obtenir au niveau politique les améliorations dont les producteurs avaient un urgent besoin. Tous ces agissements ont privé petit à petit la FPSL des instruments de régulation du marché.

Cela est d'autant plus incompréhensible que le président et le directeur, par deux fois, ont pu faire état de l'efficacité de mesures centrales en négociant avec les quatre principaux transformateurs une augmentation du prix indicatif de six centimes. De peur de perdre leur liberté d'action, les différentes organisations de producteurs et de producteurs-utilisateur se sont opposées à toute nouvelle négociation centrale ou alors ont contrecarré en coulisse les mesures d'allègement du marché décidées en commun.

L'IP Lait non plus ne se tient pas à ses décisions

La création de la seconde interprofession du lait (IP Lait) n'a pas amélioré la situation économique des producteurs de lait. En effet, force est de constater là aussi que les décisions prises antérieurement ne sont pas appliquées. Ni le prix indicatif ni la segmentation ne sont appliqués correctement à ce jour. Au lieu de cela, on invente continuellement de nouveaux systèmes qui contribuent à accroître l'opacité pour les producteurs. Par ailleurs, il existe toujours un large fossé entre les prix payés aux producteurs et l'indice des prix publié par l'OFAG. Malgré le recul des livraisons de lait et une amélioration du marché international, il n'a pas été possible de le combler, de sorte que les prix à la production du lait de centrale restent à un niveau très bas.

Le comité central de PSL se doit de procéder à un nouveau départ

Cette situation est insupportable pour les producteurs de lait concernés. En démissionnant, le président et le directeur ouvrent la voie à un nouveau départ et invitent les membres du comité central à repartir du bon pied.

Les producteurs ont besoin d'une organisation forte

Les producteurs ont besoin d'une FPSL forte. Aussi faut-il qu'elle puisse se faire entendre dans les questions touchant au marché afin que les producteurs reçoivent une juste part de la création de valeur, et non pas seulement ce que les échelons en



aval ont laissé, déduction faite de leurs coûts. Cela n'est réalisable que si l'on sépare les intérêts professionnels nationaux des intérêts commerciaux. On a bien vu par le passé qu'être membre du comité central et représentant d'une organisation de commercialisation du lait étaient deux choses inconciliables. Le comité central a souvent pris à l'unanimité des décisions qui n'ont pas été ensuite suivies dans les régions. La direction était impuissante face à cet état de choses et de plus en plus ne pouvait mener à bien son travail.

La FPSL est une organisation très opérationnelle et performante

Peter Gfeller et Albert Rösti transmettent à leurs successeurs une organisation en bon état de fonctionnement, affichant une situation financière saine et disposant d'un personnel hautement qualifié et motivé. Au cours des dernières années, les activités de marketing en faveur du lait et des produits laitiers ont pu être développées grâce à la vache Lovely et à plus d'une centaine de démarches qui ont montré un réel effet. La demande en lait et en produits laitiers en Suisse compte parmi les plus fortes du monde. L'offre de services à l'intention des producteurs a été constamment développée. Grâce à la coopération avec Agridea, il a été possible de sensibiliser de nombreux producteurs à des mesures de baisse des coûts. Lors du forum du lait devenu entretemps une manifestation traditionnelle – le prochain aura lieu le 22 février à St-Gall sur le thème « Ouverture de la ligne blanche » – tous les acteurs de la branche laitière se retrouvent à l'invitation de la FPSL pour discuter de thèmes d'actualité. Le lobbying de la FPSL a déjà largement profité aux producteurs de lait. Alors que la Confédération voulait réduire le supplément pour le lait transformé en fromage dès 2007 de 15 à 10 centimes et supprimer complètement le supplément de non-ensilage, il a été possible non seulement de maintenir ces deux outils à leur niveau, malgré l'augmentation de la quantité de fromage, mais aussi de les faire inscrire à nouveau dans la loi dans le cadre de la politique agricole 2014 - 2017. Cela a rapporté et rapporte annuellement aux producteurs, en y incluant l'effet de levier pour la ligne blanche, plus de 100 millions de francs supplémentaires au titre de la paie du lait. À plusieurs reprises, il a été possible d'obtenir le déblocage de crédits supplémentaires pour financer la loi chocolatière.

Le comité central doit lancer le processus de renouvellement

Le président et le directeur quittent la FPSL à un moment où l'amélioration du marché et une diminution des quantités produites devraient entraîner une amélioration automatique du prix du lait. Leur départ ne va engendrer ni vide ni pression supplémentaire sur les prix du lait. Au contraire, le moment est bien choisi pour permettre au comité central de lancer un processus de renouvellement qui donnera des forces nouvelles à la FPSL. En effet, l'organisation doit être bien armée en vue des grands enjeux stratégiques que sont par exemple l'examen de l'ouverture de la ligne blanche et l'abandon des quotas dans l'UE. Elle doit à nouveau parler d'une seule et même voix, dans l'intérêt et pour le bien de tous les producteurs de lait suisses.

